

Mercredi 17 octobre 2007

N° 49 666

CCAB : trente années de culture entre itinérance et proximité

Le centre culturel associatif beaujolais revient sur ses projets et son histoire ce soir à Beaujeu. Une soirée entre images, musique et témoignages

Trente ans. L'âge du CCAB - centre culturel associatif beaujolais - fêté ce soir à 20 heures au théâtre de Beaujeu. Trois décennies durant lesquelles la structure associative a creusé des sillons culturels à travers le Beaujolais.

«L'idée était de créer un centre culturel itinérant» explique Yves Pignard, directeur, «de fédérer des communes autour d'un projet artistique. Tout est né à Beaujeu. Il y a eu au départ six élus prophètes, dont Maryse

Aller où les gens vivent au quotidien

Durhône, maire de la commune». L'association culturelle Beaujolais Villefranche est née en 1977. L'arrivée de Jean Colomb à la tête du théâtre de la cité caladoise a été déterminante. Ces différents acteurs, «dans la même optique», ont dans la foulée développé un projet d'éducation artistique en milieu scolaire. Avant de réfléchir à un projet d'été visant à animer les communes pionnières par des orchestres ou des chorales. Ce sera le «Juin musical».

«Cela a dynamisé le public, mais aussi les structures culturelles qui existaient. Il y a eu un apport de savoir artistique» note Chantal Bertrand, co-présidente. Celui qui est devenu CCAB s'est détaché en grandissant «de la tutelle de Villefranche ville» ajoute Yves Pignard. Le positionnement des communautés de communes a aussi été un élément clé. Une



Une partie de l'équipe qui se retrouvera à Beaujeu. L'aventure du CCAB, avant tout «basée sur l'humain» comme le précise Carole Genetier, directrice adjointe, y sera retracée / Photo V.B.

quarantaine de communes - dont 14 adhérentes - sont aujourd'hui visitées par le CCAB, dont les bureaux sont à Villefranche.

«Il y a un esprit novateur» poursuit le directeur, «on est toujours à l'écoute d'un territoire. Il faut adapter les projets». «Pour les communes, le CCAB est un soutien ; c'est pareil dans les écoles. Il apporte un côté professionnel» analyse Chantal Bertrand. Une palette de propositions artistiques via le centre de ressources, telle Culture à l'hôpital, existe. Le festival Continents et Cultures fait partie des créations phares, illustrant l'esprit de la structure : aller où les gens vivent au quotidien. Pour Yves Pignard, «il y a une remise en question permanente. Il s'agit

d'imaginer, d'observer, d'aller dans le sens des besoins des uns et des autres». Ces 30 ans font aussi apparaître un devoir de mémoire. «On a essayé de rechercher tous les gens qui ont fait cette histoire».

Le rassemblement se voudra ce soir familial ; des retrouvailles. «Il y aura des symboles précis, des témoignages forts par l'image». Entre souvenirs et projets. Un clin d'œil aux arts de la rue sera aussi donné. Un hommage aux collectivités territoriales partenaires aussi. Elus, professionnels prendront la parole. «Pour montrer la partition que chacun joue pour la structure qui reste en dehors du débat politique».

Valérie Bruno
vbruno@leprogres.fr

Un double anniversaire

Le CCAB célèbre aussi aujourd'hui les 20 ans du collectif d'entreprises partenaires du festival en Beaujolais Continents et Cultures. Elles sont plus de 120 à avoir participé depuis le début au projet; «douze ont démarré» note la co-présidente Yvette Gardoni. Une fête a lieu de 12 à 14 heures à la carrière du Pré de Joux d'Arnas. Vingt arbres y ont été plantés pour l'occasion. Un symbole, à l'instar du Festival en Beaujolais, qui exprime les cultures du monde, donc les racines de l'homme.